

ÉDITION DE LA FAMILLE BAROUCH

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LES PARACHIOT DE BÉRÉCHIT JUSQU'À 'HAYÉ SARAH ONT ÉTÉ GÉNÉREUSEMENT
SPONSORISÉES EN L'HONNEUR DE LA BAR MITSVA D'ETHAN AARON MÉIR BAROUCH
(PARACHA LEKH LEKHA)

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

נח

Les grands hommes

Torat Avigdor, ainsi que des milliers de lecteurs lui souhaitent, ainsi qu'à sa famille, nos plus chaleureux vœux de mazal tov.. Puisse cet immense mérite, qui met à la disposition de milliers de lecteurs des textes aussi inspirants, être une source de Brakha pour le bar mitsva et sa famille !

Les parachiot de Toldot à Vayé'hi sont encore ouvertes à la sponsorship.

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת נח

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Les grands hommes

Table des matières

Première partie : Les inventeurs

Deuxième partie : Les Tsadikim

Première partie : les inventeurs

Kaïn se perd pour toujours

Lorsque nous lisons le récit des générations détruites par le Maboul¹, nous comprenons que c'étaient des hommes corrompus qui ne méritent pas notre admiration. וַתִּשְׁחָת הָאָרֶץ – Or, la terre s'était corrompue devant Dieu, et elle s'était remplie d'iniquité. (Noa'h 6,11) et de ce fait : וַיַּמַּח אֶת כָּל הַיְּקוּמָה אֲשֶׁר עַל פְּנֵי הָאֲדָמָה – Hachem effaça toutes les créatures qui étaient sur la face de la terre (ibid. 7:23). La famille de Kaïn et tous ses descendants furent totalement détruits par le Maboul. Aujourd'hui, aucun être humain n'est

1. Le déluge.



descendant de Kaïn ; nous sommes tous des descendants du plus jeune frère, Seth.

Avec nos connaissances rétrospectives, nous regardons en arrière et condamnons à l'unanimité Kaïn et sa lignée. En effet, la Torah les condamne ! Le verdict de l'histoire, le grand déluge qui les élimina totalement de la face de la terre était un décret de Hachem, et confirme notre opinion selon laquelle Kaïn méritait d'être anéanti, et que seuls Noa'h et sa famille méritaient de rester en vie.

Il est néanmoins important de réaliser que les versets n'étaient pas forcément interprétés de cette manière par les hommes de l'époque. Bien entendu, en lisant ces passages de si nombreuses années plus tard, rétrospectivement, nous sommes d'accord. Mais en réalité, dans de nombreux cas, la Torah révèle des secrets incompris des hommes de cette époque ; de très nombreux aspects de la Torah ne furent pas acceptés par les contemporains des événements.

Anciens reportages

De ce fait, imaginons que nous vivions à l'époque précédant le *Maboul*. Nous lisons les nouvelles du jour, ce que la Torah rapporte, comme si, *léhavdil*, nous lisions un journal ancien.

Nous ouvrons la Torah et lisons le récit d'un homme, descendant de Kaïn, nommé Lémèkh. Nous apprenons que son épouse Ada donna naissance à un garçon nommé Yaval. La Torah marque une pause pour nous donner des informations sur ce Yaval, car il accomplit de grandes choses. S'il y avait eu des journaux à l'époque, le nom de Yaval figurerait sur la première page, dans les gros titres. Que fit-il ? הוּא הָיָה אָבִי יֵשֵׁב – père (souche) de ceux qui habitent sous des tentes et conduisent des troupeaux. (Béréchit 4,20).



Le terme «père » qui figure ici ne signifie pas que seuls ses descendants pratiquèrent ces activités ; nous savons que les descendants de Seth et même ceux de Chèm, étaient souvent des peuples nomades qui vivaient de leur élevage de troupeaux. Le terme Avi – père ne signifie pas qu'il était le géniteur, un père physique, mais il fut l'inventeur d'un mode de vie nomade qui se consacrait à l'élevage de troupeaux ; il introduisit au monde la société des **אָהֶל וּמִקְנָה**.

Un progrès dans la civilisation

Nous devons comprendre sa portée dans l'histoire du monde. Vous savez que dans les temps anciens, les villes ne constituaient qu'une petite partie de l'humanité. La société nomade, les héritiers spirituels de Yaval, représentaient une grande partie de la population mondiale. Dans certains endroits, **אָהֶל וּמִקְנָה יִשְׂרָאֵל** était toute la population ; d'immenses nations vivaient en errant de pâturage en pâturage. Yaval fut l'instigateur de ce grand progrès de la civilisation nomade au profit de l'humanité.

Avant que Yaval ne transforme le monde par ses innovations, où les peuples vivaient-ils ? Ils choisissaient la vie facile ; ils creusaient des trous adossés aux montagnes. En Afrique du nord, de nombreuses tribus vivent dans des grottes jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a rien de sauvage à vivre dans une grotte ; ils ont des radios et des télévisions dans leurs grottes et vivent heureux. Ils ne déménageraient pour rien au monde, car c'est l'endroit le meilleur marché pour vivre ; ils ont beaucoup d'avantages – en hiver, il fait chaud, et en été, il fait frais.

Mais Yaval comprit qu'en vivant dans une grotte, on ne peut pas facilement élever du bétail ; en effet, lorsque vos moutons et votre bétail paissent à proximité de la grotte, et finissent toute l'herbe disponible, vous devez vous installer



ailleurs. Mais vous ne pouvez emporter votre grotte avec vous – vous êtes coincés ! C'est pourquoi, jusqu'à la venue de Yaval, les hommes ne possédaient que quelques moutons ; ils n'avaient pas les moyens d'en élever davantage.

Originalité et ingénuité

Puis ce grand innovateur, Yaval, inventa plusieurs méthodes et dispositifs qui permettaient de mettre en place diverses sociétés totalement nouvelles. Il inventa d'abord une maison portable, une tente pliable. À nos yeux, ça paraît facile – une tente pliable n'est pas une affaire compliquée. Mais sachez que toute innovation nécessite d'abord un homme doté de génie.

Ce fut un grand pas en avant pour la civilisation. Vous pouviez désormais plier votre maison, la placer sur le dos de vos chameaux et vous rendre là où l'herbe est plus verte. Cette invention était révolutionnaire, et plus déterminante que l'invention des téléphones et de la radio ; ce n'est rien comparé à cela. La tente fut une découverte grandiose, l'invention d'un mode de vie tout à fait nouveau. La création de cette maison portable amorça une nouvelle ère dans le monde.

Les résidents des grottes furent désormais capables de quitter leur grotte et de commencer à gagner sérieusement leur vie en adoptant le mode de vie nomade. Lorsque vous commencez à vous déplacer, vous pouvez faire usage du grand cadeau de Hachem : l'herbe. Cela ne demande aucun effort de votre part ; elle pousse toute seule et c'est la denrée disponible la moins chère. De cette façon, vous pouvez élever de grands troupeaux de bétail.

Une vache est comme une épicerie fine sur sabots ; vous avez cinquante sortes de délicatesses dans un seul animal. Vous avez du foie et des poumons – si vous savez les cuisiner, les poumons sont une délicatesse. Vous avez l'arrière-train ainsi



que la poitrine ; vous avez toutes les sortes de viande que vous désirez. Lorsque vous regardez dans la vitrine d'une boucherie, vous voyez que tout est rangé sur des plaques, c'est appétissant. Cinquante sortes de viandes différentes !

Bienfaiteurs de l'humanité

Lorsque les hommes commencèrent à faire usage de l'invention de Yaval, la qualité de vie augmenta. Ils étaient plus riches et avaient plus de nourriture à leur disposition. Et tout le monde louait ce grand bienfaiteur nommé Yaval. Yaval était un grand homme de son époque ! Personne ne le regardait de haut pour ce qu'il était – le descendant de ceux qui firent venir le *Maboul* dans le monde. Non, ils louaient Lémèkh et son fils Yaval et s'exclamaient : « Quelle chance d'avoir de si bons enfants, de tels bienfaiteurs de l'humanité. »

Non seulement était-il le *avi yochèv ohel*, l'inventeur de la maison portative qui pouvait vous accompagner vers des pâturages plus verts, mais il était également le *avi mikné*. Il passa de longues années à étudier le sujet de l'élevage de bovins. Il existe de nombreuses méthodes d'élevage des bovins, pour produire les meilleurs troupeaux, et Yaval se lança à corps perdu dans cette étude. Il ne fit pas breveter les secrets qu'il apprit ; il transmit son savoir à sa génération. Il introduisit dans le monde la manière d'élever des troupeaux gras et en bonne santé, du bétail de qualité qui produit plus de viande par tête. Grâce à la contribution de Yaval à sa génération, il obtint un statut privilégié aux yeux de ses pairs. Le monde considéra Yaval tout comme les journaux d'aujourd'hui le décriraient : un grand bienfaiteur de l'humanité, un génie qui fait progresser la société.



Criquets et violons

Lémekh avait un autre fils, Youval. Youval introduisit du bonheur dans le monde. הוּא הָיָה אָבִי כָּל תִּפְשׁ כְּנֹר וְעֻגָב – celui-ci fut le père, l'inventeur de ceux qui manient la harpe et la lyre (ibid. 4,21). Le *kinor* est la harpe et le *ougav* est une forme de flûte, et ces deux-là incluent la majorité des instruments de musique ; les instruments de musique sont soit des instruments à corde comme des harpes, des violons, ou des instruments à vent.

Youval déploya de grands efforts dans l'étude de cette science. Il y réfléchit pendant de longues années en étudiant la manière dont les sons sont produits par les animaux et il se mit à penser : « Nous pouvons peut-être imiter ces sons, en employant les mêmes méthodes. »

Le criquet a un violon sur son aile ; si vous étudiez le criquet, comment produit-il un son ? Il frotte ses ailes, et la vibration de ces cordes produit un son strident. Même phénomène pour la sauterelle – elle frotte sa patte arrière contre son aile, et les vibrations de l'aile produisent un son. Youval étudia ce phénomène et utilisa le même système pour créer un violon. Il étudia ensuite comment d'autres êtres vivants produisent des sons en soufflant avec les cordes vocales, et il appliqua ces méthodes à des objets mécaniques, comme les flûtes et autres instruments à vent.

Le monde bénéficie désormais du bonheur de la musique. Ne sous-estimez pas cette découverte. Imaginez que la musique n'existait pas ; imaginons que la musique instrumentale n'existait pas et qu'un homme venait d'accorder ce cadeau au monde – il serait adulé. Il serait salué comme un grand innovateur ; il serait invité à la Maison Blanche et on lui accorderait tous les honneurs possibles. Chez nous aussi, les Juifs *froum*.



Une musique moderne ridicule

Nous sommes aujourd'hui « bénis » d'une surabondance de musique ; nous avons trop de musique ; elle est employée pour toutes sortes de bêtises et elle nous enterre vivante. Mais à l'époque, lorsqu'ils entendirent les sons de la musique pour la première fois, ce fut un baume pour les âmes de l'humanité ; elle réjouissait les cœurs.

Les hommes appliquaient la musique à des propos vertueux ; ils n'utilisaient pas la musique pour des bêtises, tout ce qu'on entend en passant à côté des magasins de musique. Comme le Kouzari l'indique (2,65) : «La musique était autrefois un *kli charèt* pour servir Hachem, et elle est désormais tombée dans les mains des esclaves et des servantes. »

Bien entendu, aujourd'hui, les hommes apprécient la musique des esclaves et servantes ; vous pouvez vous éduquer à apprécier tout. Si vous vous entraînez à dire : «Ouah !», lorsqu'un enfant frappe sur le couvercle d'une poubelle, au bout d'un moment, vous commencez à l'apprécier ; *m'ken zich einreden* – vous pouvez vous persuader de toutes sortes de bêtises.

Les gens le font sans arrêt ! Ne voyez-vous pas les hommes qui aiment l'alcool ? Pour la majorité d'entre nous, l'alcool est détestable. Vous buvez une petite gorgée lorsque vous faites un *lé'haïm* à une bar-mitsva par exemple. Mais lorsque les gens s'entraînent, au bout d'un temps, ils se lancent à fond dans l'aventure. Vous voyez que même les choses les plus ridicules peuvent devenir belles à vos yeux.

Mais à l'époque, les hommes n'étaient pas aussi idiots qu'aujourd'hui. De ce fait, la musique était une grande *brakha*, car elle était utilisée à bon escient. Vous pouvez être certains qu'à cette époque, le peuple utilisait les inventions de Youval pour exalter la vertu ; ils parlaient de héros qui menaient des vies nobles et vertueuses. Ils chantaient la création du monde ;



vous auriez certainement été inspirés par ces chants. Le monde était désormais un nouveau lieu ; il renaquit en conséquence de la contribution de Youval. Et tout le monde fit des *brakhot véhodaot* à Youval ; ils couvrirent de bénédictions ce grand bienfaiteur du public, pour avoir innové dans les plaisirs grâce aux instruments de musique.

La bénédiction du métal

Lémekh avait un troisième fils ; sa seconde épouse Tsila donna naissance à Touval-Kaïn, qui fut également un innovateur. Il était לֵיטֵשׁ כָּל הַיָּשׁ נְחֹשֶׁת וּבְרָזָל, il façonna toutes sortes d'instruments de cuivre et de fer, (Béréchit 4:22). Touval-Kaïn perfectionna l'art de la métallurgie.

Vous savez que les métaux ne se trouvent généralement pas à l'état libre, ils sont liés à des minéraux et de ce fait, ce fut un bel exploit lorsque les hommes réussirent à libérer les métaux des minéraux. Ce fut Touval Kayin qui innova les méthodes en extrayant des métaux à partir du minéral ; il leur indiqua des moyens d'extraire les métaux puis de les utiliser. Pas uniquement le cuivre, mais également le fer, qui est plus compliqué à obtenir, mais aussi plus utile.

Le métal est une grande bénédiction pour le monde. Il a été également utilisé comme une malédiction bien entendu, à cause des armes, mais il est évident que Hakadoch Baroukh Hou a déposé de grandes réserves de métal à la surface de la terre, comme bénédiction pour l'humanité – nous trouvons du métal partout. La découverte de Touval Kaïn de la fusion, c'est-à-dire de retirer les métaux puis de les raffiner en ajoutant certains produits chimiques pour lui conférer un certain caractère – différents processus pour différents métaux – fut une grande découverte pour le monde. Et ce grand homme, originaire de la famille de Kaïn, enclencha tout ce processus.



L'étiquette, une qualité de politesse

Il est également précisé ici (ibid.) que la sœur de Touval Kaïn était Naama. Outre ce que nos Sages disent d'elle, il y a un *pchat* simple : Naama signifie qu'elle était agréable, elle possédait certaines qualités. Il n'est pas précisé ce qu'elle inventa, mais soyez certains qu'elle introduisit certains bienfaits dans la société. Je ne peux pas vous donner de détails, car la Torah ne précise pas ce qu'elle fit exactement, mais elle est citée avec les inventeurs pour une certaine raison.

J'imagine qu'elle était aussi douée que ses frères, et qu'elle institua la pratique de l'étiquette et le beau parler. Certains ont très bon cœur, mais n'ont pas le vernis nécessaire qui entraîne les autres à les admirer. Or, le nom de Naama signifie : agréable, et il va sans dire qu'elle était réputée à son époque pour ses innovations.

Nous avons donc ici toute une famille de bienfaiteurs de l'humanité ; les descendants de Kaïn étaient considérés comme une famille supérieure sur la scène de l'histoire. Ils avaient certes un frère plus jeune, Seth, qui eut une descendance, mais les hommes de cette génération s'exprimaient ainsi : « Qu'est-ce que Seth peut accomplir ? Qu'obtenons-nous de lui ? C'est la famille de Kaïn qui regroupe les innovateurs et qui sont une bénédiction pour le monde. » Ils étaient la famille bénie aux yeux du monde ; il est important de réaliser qu'ils cueillirent les lauriers pour leur action en faveur de la société.



Deuxième partie : les Tsadikim

Noa'h entre sur scène

Au bout d'un temps, un nouveau personnage entre sur scène : Noa'h. Il avait certainement des qualités ; c'était un *tsadik tamim* (Noa'h 6,9), donc c'était certainement un homme de bonté. Il est évident que les gens avaient des raisons de l'aimer. « C'est un homme bien, disaient-ils. Nous n'avons rien contre les gens vertueux. Mais quel profit obtenons-nous de lui ? Il prodigue du bien à sa famille, certes. Mais au reste de l'humanité ? Il est inutile. Nous ne l'accusons pas, mais il n'y a aucune raison de le complimenter, ni de le bénir ou de le louer. »

La génération de Noa'h n'avait pas une grande considération pour lui – personne ne le considérait comme un concurrent dans la catégorie des grands, les membres de la famille de Kaïn. Ils regardaient la famille de Kaïn, Yaval, Youval et Touval-Kaïn, et même Naama avec beaucoup d'admiration ; ils parlaient toujours d'eux en termes élogieux. Ils pensaient qu'ils apportaient une *brakha* au monde. C'étaient les innovateurs, les producteurs, et leurs mérites étaient mentionnés et répétés constamment ! Les hommes de leur époque parlaient d'eux, relataient des récits sur eux – ils étaient considérés par tout le monde, comme des constructeurs de la société et des héros de l'humanité.

Qu'est-ce qu'un homme comme Noa'h – peu importe son degré de vertu –pouvait-il faire valoir pour rivaliser avec les descendants de Kaïn ? En parcourant les journaux de l'époque, nous ne trouverions aucune mention de Noa'h. Personne n'aurait considéré Noa'h comme un candidat qui a apporté une bénédiction au monde. Il n'était absolument pas mentionné dans les discussions de l'époque !



Le 'Houmach enseigne la vérité

Puis l'arrivée du 'houmach change tout ; la Torah arrive et retourne tout. Elle nous révèle que la famille de Kaïn n'apporta pas la bénédiction au monde, mais entraîna sa destruction. C'est le verdict de la Torah ! C'est le *dvar Hachem* ! Il ne resta rien d'eux ; ils furent tous rasés de la surface de la terre. Aucun descendant de Yaval, de Youval ou de Touval-Kaïn ne resta en vie. Leurs inventions et tous les bénéfices qu'ils procurèrent n'étaient pas assez méritants, si bien qu'aucun d'entre eux ne survécut au *Maboul*.

Seul נֹחַ מְצַדֵּק הָיָה בְּעֵינֵי ה' . Ce fut Noa'h, l'homme vertueux – celui dont la contribution à la société fut méprisée, comparée aux innovateurs – qui trouva grâce aux yeux de Hachem. Et lorsqu'on le compare à la grandeur de Noa'h, tous les grands bénéfices et inventions de Kaïn sont réduits à néant – seul Noa'h le vertueux sauva le monde.

Noa'h, constructeur de navires

Le navire construit par Noa'h était très imposant. Si vous lisez *Behold a People* ("A Didactic History of Scriptural Times" par Rav Avigdor Miller, p. 19), vous y verrez les détails des dimensions de la *téva*. La construction d'une arche si immense nécessita beaucoup de temps – une part considérable de la vie de Noa'h fut consumée par la tâche de construction de l'édifice destiné à sauver le monde.

Hakadoch Baroukh Hou aurait certainement pu trouver un autre stratagème pour préserver tous les êtres vivants sans Noa'h. Hachem aurait pu détruire les fauteurs et préserver toutes les autres espèces de manière différente, en utilisant des moyens qui nous auraient paru plus naturels. Le *Maboul* aurait pu être évité si Hachem avait envoyé la destruction sur ceux qui méritaient d'être détruits, et épargné les créatures et personnes qu'Il désirait sauver.



C'est une énigme – quel est l'intérêt de la construction d'un immense navire par Noa'h, qui rassemble toutes les espèces du monde pour être sauvé avec lui ?

Le Tsadik sauve le monde

Nous devons comprendre que c'est une grande leçon, une leçon très importante. Cette grande mise en scène fut planifiée par Hachem afin de proclamer pour toujours ce principe que le monde existe par vertu de l'homme vertueux. C'est Noa'h qui préserva pour nous tout ce que nous possédons ; il préserva l'humanité, et fut le réel bienfaiteur du monde. Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est par le mérite de Noa'h – tous les hommes descendent de Noa'h.

C'est pourquoi l'humanité, ainsi que toutes les bêtes et volatiles, furent sauvés dans l'arche de Noa'h – pour que la renaissance du monde intervienne par le mérite de Noa'h. Lorsque nous voyons aujourd'hui un écureuil grimper sur un arbre, ou un moineau voler dans le ciel, nous savons que c'est un descendant des habitants de l'arche. Ne perdez pas cette occasion lorsque vous voyez un écureuil – vous apprenez que les individus vertueux sont si importants aux yeux de Hachem, que par leur mérite, toute la Création continue à vivre.

Ce ne sont pas seulement les écureuils et les moineaux ; aujourd'hui, tous les hommes sont des descendants de ceux qui survécurent dans l'arche construite par Noa'h. Si vous vivez votre propre vie, avec votre propre corps, c'est grâce à cet homme vertueux. Toute la vie atteste de ce principe fondamental selon lequel l'homme marchait avec Hachem (ibid. 6:9) ; sa contribution fut la plus importante pour le monde – il contribua à la vertu.

La réforme des taxes babyloniennes

C'est ce dont nous parlons ce soir. Le plus grand cadeau que nous pouvons donner est celui d'une vie vertueuse, une vie



de réussite dans l'Avodat Hachem. C'est de cette façon que Hakadoch Baroukh Hou voulait que nous interprétions l'histoire du monde, pas seulement l'histoire ancienne, mais également l'histoire d'aujourd'hui. C'est une leçon pour toujours ; c'était une démonstration éternelle pour toutes les futures générations : ceux qui servent Hakadoch Baroukh Hou sont les protecteurs du monde.

La guémara (Baba Batra 7b) nous en fait part. Elle relate qu'un jour, un *nassi* voulait construire des murs et fortifications de sa ville afin de protéger ses résidents. Il imposa une taxe à tous les résidents de la ville. Rech Lakich, vous le savez, était un homme au franc-parler, il était célèbre pour prendre la parole. Rech Lakich fit une grande protestation ; il dit que רבֵּנָן לֹא צָרִיכִי נְטִירוֹתָא, les *talmidé 'hakhamim* n'ont pas besoin de *chmira*. En conséquence, ceux qui étudient la Torah dans la ville doivent être exemptés de la taxe de fortification, car ils défendent la ville ; ils protègent la ville par le biais de leur *avodat Hachem*. C'est la *halakha* ; nous n'imposons pas de taxe aux '*hakhamim*, car leur vertu constitue une fortification pour la ville.

Les Tsadikim ferment également la porte

Ne commettons pas d'erreurs. Nous recruterons toujours des hommes pour garder la ville. Même si nous avons une ville remplie de Sages, nous recruterions toujours des policiers et des gardiens ; nous aurions des barreaux et des boulons. C'est le sens commun et c'est ce que la Torah nous demande. Il est évident que nous devons vivre selon des processus naturels, et nous avons recours à des fortifications et des armées. Le roi David avait une très bonne armée ! Et il était lui-même un excellent soldat, qui se lança dans la bataille, pas uniquement avec un livre de Téhilim. Il portait une grande massue de combat pour briser les têtes de ses ennemis. Les Juifs étaient



de bons combattants et ils employaient toutes les armes lorsque nécessaire.

Et malgré tout, Hachem dit (Brakhot 64a) : les *talmidé 'hakhamim marbin chalom baolam*, ils apportent le bien-être et la paix dans le monde, car Hakadoch Baroukh Hou réagit à leur présence. Ceux qui protègent la ville (*Yérouchalmi 'Haguiga 1,7*) sont les Noa'h, le peuple de la droiture qui trouve grâce aux yeux de Hachem.

Qui est *apikoros* ?

La guémara (Sanhedrin 99b) s'interroge : qui est un *apikoros* (hérétique) ? Ce n'est pas un homme dénué de foi, mais quelqu'un qui n'est pas d'accord avec diverses conduites fondamentales de Torah. La *guémara* donne un exemple. Il est dit que si quelqu'un demande : « Mé *ahané loun rabbanan* – quel bénéfice avons-nous de ceux qui étudient la Torah, *lédidou karou*, *lédidou tanou* – ils étudient pour eux-mêmes ? »

Nous parlons ici de personnes qui comprennent qu'il est vertueux de réserver du temps pour l'étude de la Torah. Vous pourriez dormir davantage si vous n'étudiez pas la Torah, et gagner plus d'argent. Vous pourriez faire certaines choses avec le temps, qui vous seraient plus bénéfiques dans ce monde. Ils apprécient que ceux qui étudient la Torah se rendent service à eux-mêmes. *Lédihou karou* – ils étudient pour eux-mêmes signifie que c'est pour leur propre bénéfice. Oui, nous sommes d'accord. *Lédihou tanou* – ils étudient pour leur propre bénéfice.

Mais quel bénéfice en retirons-nous ? C'est la question qu'ils posent. Et c'est ce qu'on appelle un *apikoros*.

Apikorsim et parasites

Je me souviens que lorsque j'étais élève de Yéchiva en Europe, les Juifs nous insultaient souvent dans la rue, en nous



traitant de parasites. C'était l'ambiance en Europe, un *ba'hour yéchiva* était l'objet de mépris. Je suis désolé de dévoiler qu'en Europe, de nombreux Juifs méprisaient publiquement le *ba'hour yéchiva*. Ils les traitaient de tous les noms dans la rue et l'une de leurs insultes était : parasites ! En effet, ils étaient *apikorsim* ; à leurs yeux, toute personne qui ne produisait rien matériellement, était dénuée de valeur. C'était ainsi à l'époque.

Ma *a'hanéloun rabbanan* est une question posée par de très nombreuses personnes. Et ceux qui ne le posent pas avec leur bouche le pensent dans leur cœur : quel bénéfice en retirons-nous ? « C'est vrai, disent-ils. Des familles à Jérusalem souffrent de la pauvreté pour la Torah ; ils ont quatorze enfants, vivent dans un deux pièces et croulent sous les dettes, car ils étudient la Torah toute leur vie. La vertu est un idéal pour eux ; c'est bien pour eux. » C'est un homme sympathique qui le dit. Il dit : « Je suis heureux pour eux », et il pourrait même les soutenir comme objets de charité. Mais il ne comprend pas que le monde obtient des bénéfices grâce à eux.

Le mérite des *Tsadikim*

C'est une terrible erreur ; c'est une corruption de caractère. Un *tsadik* est un très grand bénéfice pour vous, pour la génération. La *guémara* (Taanit 24b) relate qu'une *bat kol*, une forme mineure de prophétie, fut envoyée pour révéler que le monde entier recevait sa subsistance par le mérite de Rabbi 'Hanina ben Dossa. Qui sait combien de fois nous avons de bons dîners grâce aux *tsadikim* ? Qui sait combien de fois vous avez conclu une bonne affaire ou trouvé un bon emploi par le mérite de *tsadikim* ? Qui sait combien de tragédies seraient advenues, de familles détruites et des communautés déracinées si ce n'est le mérite des *tsadikim* qui ont trouvé grâce aux yeux de Hachem ? Qui sait combien de fois vous n'êtes pas tombé malade par le mérite de la vertu des *tsadikim* ?



C'est un exercice important d'avodat Hachem de s'entraîner à aimer les tsadikim et à les apprécier immensément. Nous tentons de penser comme Hakadoch Baroukh Hou et cela signifie que si **נָח מְצָא חֵן בְּעֵינֵי ה'שם**, cela suffit pour sauver le monde, et nous devons penser également de cette manière. Vous n'y avez jamais pensé ? Alors vous feriez bien de commencer. C'est pourquoi cela figure dans le 'houmach. Hakadoch Baroukh Hou veut savoir : Appréciez-vous ce qu'ils font pour le monde ? Vous pensez que Je l'ai mentionné dans le 'houmach comme une simple histoire, juste pour occuper de l'espace ?!

Élèves de yéchiva et étudiants à l'université

Lorsque vous marchez dans une rue de Williamsburg ou de Boro Park, il s'y trouve certainement des tsadikim qui sont responsables du maintien du monde. Je suis certain que des tsadikim sont présents. Certains hommes vertueux contribuent davantage au monde que toutes les personnalités célèbres qui sont mises sur un piédestal. Lorsque vous vous trouvez dans n'importe quelle *kéhila* juive, vous devez avoir ceci à l'esprit : il y a peut-être ici des personnes qui sont **נָח מְצָא חֵן בְּעֵינֵי ה'שם** et qui maintiennent le monde.

Le monde observe aujourd'hui le *ba'hour yéchiva* et le voit assis toute la journée devant d'anciens textes, discutant les détails de lois qui semblent archaïques et révolues. L'étudiant est digne d'admiration, à leurs yeux. Il est celui qui apportera une contribution au monde. Il sera médecin ou ingénieur. Il construira des bâtiments et des ponts. Quel succès, quelle vertu ! Il sera un Yaval ! Il sera peut-être un Youval ou un Touval-Kaïn ! Une bénédiction ! C'est ainsi que le monde le considère.

Mais nous devons revenir à l'idéal de la Torah, l'idéal de **נָח מְצָא חֵן בְּעֵינֵי ה'שם**. Cela nécessite du travail ; il faut des efforts pour apprendre à apprécier ce que la personne vertueuse fait



pour le monde. De ce fait, dès maintenant, nous devons nous activer à aimer les *tsadikim* et à les apprécier.

La leçon de l'arche

C'est le principe fondamental de notre étude actuelle – par le biais du Maboul et de la renaissance du monde de manière aussi époustouflante, alors que la race humaine et toutes les espèces d'animaux ont été sauvés par le biais de l'arche de Noa'h, la Torah nous enseigne un principe fondamental : la vertu maintient le monde. Si le monde continue d'avoir certains privilèges, certains bénéfices, vous devez comprendre que c'est grâce au mérite de ceux qui trouvent grâce aux yeux de Hachem.

La vertu de Noa'h est ce qui permit au monde de revivre. C'est l'enseignement que la Torah veut nous prodiguer. **נֹחַ מָצָא חֵן בְּעֵינֵי ה' –** Noa'h trouva grâce aux yeux de Hachem est la leçon éternelle : les hommes vertueux, ceux qui brandissent la bannière d'une vie vertueuse, d'une conduite digne, d'une conscience constante de la présence de Hakadoch Baroukh Hou en marchant dans les voies de Sa Torah, sont ceux qui apportent des bénédictions au monde.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Comprendre ce qui est important

Cette semaine, *bli néder*, j'entreprendrai une action par jour pour me remémorer une grande leçon : le monde se maintient par le mérite des hommes de vertu. Exemples : je tiendrai la porte ouverte pour le Rav de ma synagogue en retenant qu'il représente la Torah et ceux qui maintiennent le monde en l'étudiant. Ou bien je parlerai avec admiration de Tsadikim à mes enfants ou à tout autre interlocuteur.



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Doit-on dormir le Chabbath après-midi ?

R : Absolument. Absolument ! Cela ne signifie pas pour autant que vous devez vous mettre en pyjamas et rester en pyjama pendant tout le Chabbath. En effet, le Chabbath est une merveilleuse occasion pour des activités bien supérieures au sommeil. Vous devez réfléchir à la Création du monde à partir du néant, au *olam 'hessed yibané* (le monde se construit sur la bonté), à la relation entre Hachem et les bné Israël. Il y a tant à accomplir le Chabbath.

Mais vous devez comprendre que le sommeil est extrêmement important pour notre santé, notamment pour notre santé mentale et il est négligé par de très nombreuses personnes. Le Chabbath est donc une bonne occasion de rattraper votre sommeil. Par le mérite du Chabbath, de nombreuses personnes sont capables de survivre au reste de la semaine, autrement, ils s'effondreraient par manque de sommeil. Vous devez certainement mettre le Chabbath à profit pour dormir. Mais bien entendu, sans exagérer.

Au passage, puisque vous avez mentionné le sujet, je précise que vous devez veiller à dormir chaque nuit à l'heure. Assurez-vous de dormir suffisamment, car en raison d'un manque de sommeil, de très nombreuses personnes ont détruit leur vie.

Possibilités de sponsorship encore disponibles

